

Zeitschrift:	Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society
Herausgeber:	Schweizerische Entomologische Gesellschaft
Band:	20 (1946-1947)
Heft:	3
Artikel:	Les Gasteruption de la Suisse (Hym. Evaniiidæ)
Autor:	Ferrière, Charles
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-400989

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les Gasteruptio[n] de la Suisse (Hym. Evaniiidæ)

par

CHARLES FERRIÈRE

(Muséum d'Histoire naturelle de Genève.)

On ne connaissait en Europe que 5 espèces de *Gasteruptio[n]* Latr. (*Foenus* F.), lorsque TOURNIER publia en 1877 son « Tableau synoptique des espèces européennes du genre *Foenus* Fabr. » dans les Annales de la Société entomologique de Belgique. Pour le premier essai d'une étude monographique de ce genre, TOURNIER disposait d'un grand matériel récolté dans les environs de Genève, surtout près de Peney, et reçu de France et d'Italie. Il reconnaît 4 espèces déjà décrites et établit 9 espèces nouvelles. Son tableau est basé sur des caractères nets et précis, encore utilisés actuellement, mais ses descriptions sont courtes et pas toujours très exactes.

Deux ans plus tard (1879), ABEILLE DE PERRIN publie un « Essai de classification des espèces françaises du genre *Foenus* Fab. »¹, dans lequel il mentionne 19 espèces. Il semble avoir eu connaissance des espèces de TOURNIER et décrit encore 6 nouvelles espèces.

Après de petites études par THOMSON en Suède et par COSTA en Italie, SCHLETTNERER entreprend une grande monographie des *Gasteruptio[n]*. En 1885 il publie un premier travail², mais reprend la question plus en détail pour une deuxième monographie qui paraît en 1889³. C'est cette étude qui servira de base à toutes les recherches subséquentes et à toutes les déterminations. SCHLETTNERER mentionne 33 espèces paléarctiques, mais il n'en connaît que 23, dont 12 sont nouvelles. Parmi les espèces inconnues se trouvent presque toutes celles de TOURNIER et d'ABEILLE DE PERRIN et s'il croit avoir reconnu l'une ou l'autre de ces espèces, il s'est le plus souvent trompé et a commis des erreurs de détermination qui se sont perpétuées jusqu'à nos jours. Il dit bien avoir essayé de se procurer les types de ces auteurs, mais n'avoir jamais reçu de réponses.

Si nous faisons abstraction d'une étude monographique de SEMENOV (1892)⁴ sur les *Gasteruptio[n]* de Russie, l'ouvrage le plus important après SCHLETTNERER est la grande monographie des Evanii-

¹ *Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse*, 1879, t. XIII.

² *Verh. zool. bot. Ges. Wien*, 1885.

³ *Ann. Naturhist. Hofmus.*, 1889, Bd. IV.

⁴ *Bull. Acad. St-Petersb.*, 1892, n. sér., vol. III.

des de KIEFFER, parue en 1912 dans le Vol. 30 du « Tierreich ». Monographie considérable qui donne des tables de détermination et des descriptions de toutes les espèces du monde, parmi lesquelles 71 espèces paléarctiques de *Gasteruption*, dont 43 de l'Europe centrale. Malheureusement il s'agit d'une œuvre de compilation faite sans esprit critique, sans examen des espèces et sans tenir compte des possibilités de synonymie. D'autre part on y relève des erreurs de transcription qui égarent complètement celui qui voudrait se servir de ses tables et descriptions.

C'est ainsi que pour l'espèce commune *affectator* L. SCHLETTTERER avait très justement écrit « Legebohrer kürzer als der Hinterleibstiel, doch grösser als die halbe Länge desselben » ; KIEFFER copie ceci en mettant « Legebohrer kürzer als das Abdomen, länger als die Hälfte desselben », et il place *affectator*, dans sa table, parmi les espèces ayant la tarière plus longue que la moitié de l'abdomen, ce qui la rend méconnaissable. Une espèce voisine, *minutum* Tourn., qui a une tarière très courte, dépassant de peu l'extrémité de l'abdomen, est aussi placée dans ce groupe à tarière plus longue que la moitié de l'abdomen ! Une erreur semblable est faite pour l'espèce *kriechbaumeri* SCHLETT. ; SCHLETTTERER avait écrit à propos de la longueur relative des articles des antennes « ... dritttes bei dem Weibchen nur so lang wie die zwei vorhergehenden Geisselglieder zusammen. » Ce que KIEFFER transcrit « ... beim Weibchen nur halb so lang wie dieselben » et il se sert de ce caractère qui n'a plus aucun sens pour distinguer dans sa table *kriechbaumeri* SCHL. de *floreum* SZEPL, qui sont probablement semblables. Enfin la description latine de *longigena* THOMSON a été si mal traduite que KIEFFER laisse croire que ce sont les mandibules qui sont allongées quand il s'agit en réalité des joues. Il faut donc user des tables de KIEFFER avec prudence et se reporter aux descriptions originales.

La meilleure table de détermination est celle de SCHMIEDEKNECHT publiée en 1930 dans ses « Hymenopteren Mitteleuropas ». Il mentionne 34 espèces ; mais il se base sur la monographie de SCHLETTTERER et reproduit la plupart des erreurs de ce dernier.

L'étude des types de TOURNIER qui se trouvent dans le Muséum de Genève et du matériel très considérable provenant des musées de Genève, Lausanne, Berne et Bâle (ces deux dernières collections contenant plusieurs exemplaires déterminés par SCHLETTTERER), l'examen des spécimens de l'Institut entomologique de Zurich et des collections particulières de MM. DE BEAUMONT, Lausanne, et NAEF, Thoune, nous ont permis de distinguer d'une façon précise les espèces qui se trouvent en Suisse et de reconnaître la synonymie de nombreuses espèces. Nous nous sommes efforcés de préparer de nouvelles tables de détermination faciles à utiliser, qui doivent permettre aux collectionneurs de reconnaître leurs captures avec autant d'exactitude que possible.

Les *Gasteruption* sont parasites de divers Hyménoptères, Apides, Vespides et Sphégides, nidifiant dans des murs, dans la terre ou dans des tiges de plantes. On ne connaît guère jusqu'ici que les hôtes des espèces suivantes :

<i>Gasteruption affectator</i> L.	<i>Trypoxyton figulus</i> , <i>Prosopis</i> spp.
<i>G. rubricans</i> GUÉR.	<i>Odynerus</i> et <i>Osmia</i> dans tiges de
<i>G. opacum</i> TOURN.	<i>Trypoxyton figulus</i> . [Rubus]
<i>G. diversipes</i> AB.	<i>Eumenes</i> spp., <i>Odynerus</i> spp.
<i>G. granulithorax</i> TOURN.	<i>Eriades</i> spp., <i>Osmia</i> spp.
<i>G. pedemontanum</i> TOURN.	<i>Osmia versicolor</i> (FAHRINGER).
<i>Trichofoenus pyrenaicus</i> GUÉR.	<i>Cemonus unicolor</i> .

Tout le matériel que nous avons examiné provenant de captures, nous ne pouvons rien ajouter à cette courte liste qui mériterait d'être complétée et précisée pour chaque espèce.

Table des espèces.

Femelles.

1.	Valves de la tarière entièrement noires ou indistinctement plus claires tout à l'extrémité. Métatarses postérieurs noirs	2
—	Valves avec l'extrémité largement et nettement blanche	12
2.	Tarière plus courte que l'abdomen.	3
—	Tarière aussi longue ou plus longue que l'abdomen.	11
3.	Tarière plus courte que le pétiole, c'est-à-dire que les deux premiers segments de l'abdomen réunis. Tête sans collerette occipitale (fig. 1)	4
—	Tarière aussi longue ou plus longue que le pétiole. Tête généralement avec une collerette occipitale (fig. 2 à 4)	8
4.	Corps plus ou moins rougeâtre, avec la tête et le thorax parfois noirs en dessus. Mesonotum grossièrement ruguleux ou rugulo-réticulé. Distance œil-ocelle aussi longue que la distance entre les ocelles postérieurs.	
	5. <i>rubricans</i> GUÉR.	
—	Corps entièrement noir	5
5.	Mesonotum irrégulièrement réticulé, souvent plus ou moins strié sur les côtés. Tibias postérieurs rouges. Distance œil-ocelle nettement plus courte que la distance entre les ocelles postérieurs.	
	6. <i>tibiale</i> SCHLETT.	
—	Mesonotum chagriné ou coriacé.	6

6. Joues aussi longues que la largeur des mandibules à la base. Tête et thorax chagrinés. 4. *minutum* TOURN.
 — Joues beaucoup plus courtes, presque nulles 7

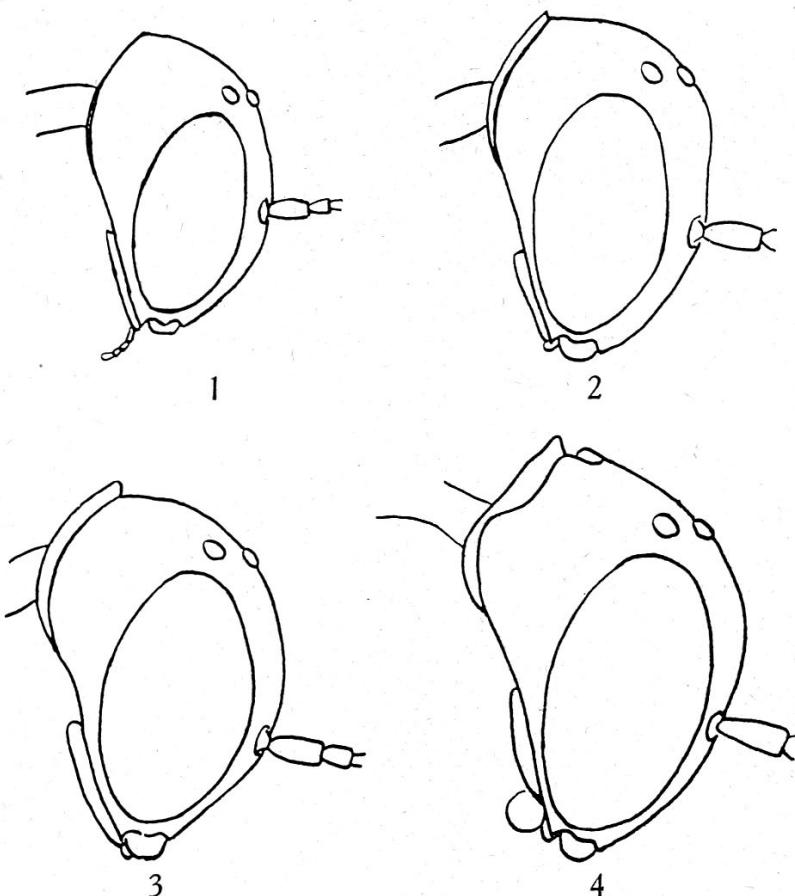


Fig. 1 à 4. — Têtes vues de profil de :

1. *G. affectator* L. (pas de collerette). 2. *G. freyi* TOURN. (collerette étroite).
 3. *G. granulithorax* TOURN. (collerette élevée). 4. *G. pedemontanum* TOURN. (collerette et fossettes).

7. Tarière très courte, plus courte que la moitié du pétiole. Abdomen avec les segments 2 à 5 rouges à l'extrémité et souvent aussi en dessous. 3. *abeillei* KIEFF.
 — Tarière aussi longue que les $\frac{3}{4}$ ou les $\frac{4}{5}$ du pétiole. Abdomen n'ayant généralement que les segments 2 à 4 rouges à l'extrémité. 2. *affectator* L.
 8. Tarière aussi longue ou peu plus longue que le pétiole. Mesonotum rugulo-réticulé. Tête avec une faible collerette (fig. 2). Distance œil-ocelle deux fois plus courte que la distance entre les ocelles postérieurs 9
 — Tarière aussi longue que les $\frac{2}{3}$ ou les $\frac{4}{5}$ de l'abdomen. Mesonotum ridé ou couvert de gros points. Distance œil-

- ocelle environ aussi longue que la distance entre les ocelles postérieurs 10
9. Tibias postérieurs entièrement noirs. 7. *nigripes* TOURN.
— Tibias postérieurs avec un anneau blanc ou rougeâtre à la base. 8. *freyi* TOURN.
10. Tête chagrinée, avec une collerette. Mesonotum chagriné et transversalement ridé. Tibias postérieurs avec un anneau blanc vers la base. 9. *erythrostomum* DAHL.
— Tête lisse et luisante, allongée et bombée en arrière, sans collerette. Mesonotum couvert de grands points enfoncés irréguliers qui lui donnent un aspect réticulé. Tibias postérieurs rougeâtres à la base. 20. *variolosum* AB.
11. Yeux ciliés ; tête lisse et luisante ; distance œil-ocelle plus grande que la distance entre les ocelles postérieurs. Mesonotum réticulé. Tarière aussi longue que l'abdomen. Pattes noires ou brunes. 1. *T. pyrenaicus* GUÉR.
— Yeux non ciliés ; tête chagrinée ; distance œil-ocelle égale à la distance entre les ocelles postérieurs. Mesonotum ponctué et transversalement ridé. Tarière plus longue que l'abdomen. Tibias postérieurs avec un anneau blanc. 10. *nigrescens* SCHLET.
12. Tarière un peu plus courte que l'abdomen. Mesonotum avec des rides transversales irrégulières. Tête avec une faible collerette. Pattes noir-brunâtres.
11. *paternum* SCHL.
- Tarière nettement plus longue que l'abdomen. 13
13. Tête sans fossette devant le bord postérieur 14
- Tête avec une ou trois fossettes devant la collerette (fig. 4). Base des tibias et métatarses postérieurs avec des anneaux blancs 19
14. Mesonotum chagriné ou transversalement ridé.
— Mesonotum nettement réticulé sur les côtés, la réticulation parfois confluente en stries transversales au milieu. Base des tibias et métatarses postérieurs avec des anneaux blancs 15
15. Tarière aussi longue que l'abdomen plus la moitié du thorax. Mesonotum chagriné et mat. Pattes entièrement noires. Tête sans collerette. 21. *lugubre* SCHL.
— Tarière aussi longue que le corps ou légèrement plus courte ou plus longue 18
16. Tête et cou allongés ; collerette bien développée. Mesonotum avec de fines rides transversales et de gros points épars surtout au milieu de sa partie postérieure. Métatarses postérieurs noirs ou légèrement blancs dans leur moitié distale. 12. *opacum* TOURN.

- Tête et cou normaux ; collarette petite ou nulle.
- 17. Mesonotum transversalement ridé, plus finement en arrière. Métatarses postérieurs avec un anneau blanc, parfois faible ou absent. 13. *kriechbaumeri* SCHL.
- Mesonotum finement chagriné ou pointillé, sans grosse ponctuation. Métatarses postérieurs noirs.
14. *subtile* THOMS.
- 18. Tarière aussi longue que la tête et le thorax réunis ou un peu plus courte. Tête avec une petite collarette ou une forte carène.
16. *diversipes* AB.
- Tarière aussi longue ou plus longue que le corps. Tête avec une collarette élevée, translucide (fig. 3).
15. *granulithorax* TOURN.
- 19. Tête avec une seule fossette qui se continue dans de faibles enfoncements latéraux contre la collarette. Mesonotum avec une petite réticulation irrégulière sur les côtés, strié au milieu.
17. *laticeps* TOURN.
- Tête avec trois fossettes bien séparées.
- 20. Fossette médiane s'enfonçant graduellement du sommet de la tête vers la collarette. Mesonotum avec des rides transverses irrégulières. Tibias antérieurs et médians jaunes à la base, à l'extrémité et sur leur face externe.
18. *tournieri* SCHL.
- Fossette médiane nettement limitée (fig. 4). Mesonotum grossièrement réticulé en avant, beaucoup plus faiblement après les sillons, la réticulation parfois allongée transversalement.
- 21. Pattes antérieures et médianes noires, les tibias avec un faible anneau blanc à la base ; métatarses postérieurs largement blancs.
19. *pedemontanum* TOURN.
- Pattes antérieures et médianes rouges ; métatarses postérieurs noirs.
22. *goberti* TOURN.

Mâles.

- 1. Tête avec une simple carène occipitale noire
- Tête avec une collarette plus ou moins élevée ; vue d'avant en arrière elle est bien visible, quoique parfois étroite et plus ou moins brunâtre, translucide (fig. 2 à 4).
- 2. Métatarses postérieurs blancs sauf à la base. Mesonotum transversalement ridé. 13. *kriechbaumeri* SCHL.
- Métatarses postérieurs noirs ou bruns.
- 3. Mesonotum réticulé ou rugulo-réticulé au moins sur les côtés.

20

21

2

8

3

4

— Mesonotum finement pointillé, chagriné ou striolé.	7
4. Tête lisse, allongée et bombée en arrière. Mesonotum couvert de gros points irréguliers qui lui donnent un aspect réticulé. Tibias noirs, rougeâtres à la base. 20. <i>variolosum</i> AB.	
— Tête chagrinée, ni allongée ni bombée.	5
5. Pattes entièrement ou presque entièrement rouges. Mesonotum rugulo-réticulé. 5. <i>rubricans</i> GUÉR.	
— Fémurs toujours noirs. Mesonotum plus nettement réticulé.	6
6. Tibias postérieurs rouges en dessous. Abdomen allongé. 16. <i>diversipes</i> AB.	
— Tibias postérieurs noirs avec un anneau blanc, tarses rouges. Abdomen court. 6. <i>tibiale</i> SCHL.	
7. Joues aussi longues que la largeur des mandibules à la base. Tibias postérieurs jaunâtres à la base. 4. <i>minutum</i> TOURN.	
— Joues très courtes, presque nulles. Tibias postérieurs clairs vers la base et parfois plus ou moins rougeâtres en dessous. 2. <i>affectator</i> L.	
8. Tête avec une ou trois fossettes devant la collerette.	9
— Tête sans fossette (fig. 2 et 3).	12
9. Une seule fossette qui se continue dans de légers enfoncements latéraux contre la collerette. Mesonotum irrégulièrement réticulé de côté, plus strié au milieu. 17. <i>laticeps</i> TOURN.	
— Trois fossettes nettement séparées.	10
10. Fossette médiane s'enfonçant graduellement d'avant en arrière. Mesonotum transversalement ridé. 18. <i>tournieri</i> SCHL.	
— Fossette médiane nettement limitée (fig. 4). Mesonotum réticulé, la réticulation parfois allongée transversalement.	11
11. Pattes antérieures et médianes noires. 19. <i>pedemontanum</i> TOURN.	
— Pattes antérieures et médianes rouges. 22. <i>goberti</i> TOURN.	
12. Tête lisse, yeux ciliés. Mesonotum réticulé. Pattes postérieures noires. 1. <i>T. pyrenaicus</i> GUÉR.	
— Tête chagrinée, yeux non ciliés.	13
13. Mesonotum réticulé ou rugulo-réticulé, la réticulation parfois allongée transversalement	14
— Mesonotum pointillé, strié ou ridé.	17
14. Collerette élevée (fig. 3). Pattes noires, tibias postérieurs avec un anneau blanc. Mesonotum nettement réticulé. 15. <i>granulithorax</i> TOURN.	

—	Collerette étroite (fig. 2).	15
15.	Tibias postérieurs plus ou moins rougeâtres à la face inférieure et avec un anneau blanc. Mesonotum réticulé, la réticulation parfois allongée transversalement. 16. <i>diversipes</i> AB.	
—	Tibias postérieurs pas rouges à la face inférieure. Mesonotum rugulo-réticulé.	16
16.	Tibias postérieurs entièrement noirs. 7. <i>nigripes</i> TOURN.	
—	Tibias postérieurs avec un anneau blanc. 8. <i>freyi</i> TOURN.	
17.	Mesonotum très finement chagriné ou pointillé. 14. <i>subtile</i> THOMS.	
—	Mesonotum avec des stries ou rides transversales et parfois des points épars.	18
18.	Mesonotum avec une grosse ponctuation épars entre les stries, surtout au milieu de sa partie postérieure. . .	19
—	Mesonotum sans grosse ponctuation entre les stries. . .	20
19.	Cou allongé. Collerette élevée. 12. <i>opacum</i> TOURN.	
—	Cou court. Collerette étroite, avec parfois un léger enfoncement devant elle. 10. <i>nigrescens</i> SCHL.	
20.	Collerette élevée. Tibias postérieurs noirs avec un anneau blanc. Mandibules rouges. 9. <i>erythrostomum</i> DAHL.	
—	Collerette étroite. Tibias postérieurs blanchâtres vers la base et parfois un peu rougeâtres en dessous. 11. <i>paternum</i> SCHL.	

I. Espèces certaines pour la faune suisse.

1. *Trichofoenus pyrenaicus* GUÉRIN.

KIEFFER a établi le genre *Trichofoenus* pour un groupe d'espèces en grande partie exotiques, qui se distinguent par leurs yeux couverts de cils courts, mais bien visibles. Deux autres espèces paléartiques, une d'Espagne et une de l'Afrique du Nord ont été décrites par KIEFFER. *T. pyrenaicus* se distingue facilement de toutes les espèces de *Gasteruption*, outre les yeux ciliés, par un ensemble de caractères très particuliers. La tête est lisse et luisante, les ocelles plus éloignés des yeux, la distance entre le bord de l'œil et l'ocelle voisin étant plus grande que celle entre les ocelles postérieurs ; la collerette est bien développée, le mésonotum réticulé ainsi que les pro- et mesopleures, les pattes postérieures sont noires et la tarière est aussi longue que l'abdomen, avec les valves entièrement noires.

Trouvé dans les localités suivantes : *Genève* (Peney), *Vaud* (Lausanne), *Neuchâtel* (Corcelles, Neuville), *Valais* (Martigny, Sierre, Useigne, Stalden, Saint-Léonard, Hothenn), *Berne* (Bözin-

gen, Bienné, Twann). Nous en avons aussi vu des exemplaires du sud de la France (Callian) et de Sicile (Taormina). — Europe centrale et méridionale, Asie mineure.

2. **Gasteruption affectator** L.

Espèce la plus commune, facilement reconnaissable à son thorax ponctué ou coriacé chez la femelle, finement striolé chez le mâle, à l'absence de collarette et à la courte tarière, souvent courbée, qui atteint à peine la longueur du pétiole, soit des deux premiers segments réunis.

Répandu sans doute dans toute la Suisse. Les nombreux exemplaires examinés provenaient des cantons de *Genève*, *Vaud*, *Neuchâtel*, *Valais*, *Berne*, *Zurich*, *Grisons* et *Tessin*. — Toute l'Europe, Asie mineure, Sibérie, Amérique du Nord.

3. **Gasteruption abeillei** KIEFFER (= *affectator* ABEILLE.)

C'est avec doute que nous donnons ce nom à quelques femelles très voisines d'*affectator* et caractérisées surtout par la brièveté de la tarière, qui est plus courte que le premier segment de l'abdomen, c'est-à-dire que la moitié du pétiole. Ces individus se distinguent en outre par le mesonotum plus coriacé, avec les sillons obliques crénelés, et l'abdomen en général plus largement rouge sur les segments 2 à 5. D'après KIEFFER, cette espèce aurait la tarière plus courte que *affectator* L. et ABEILLE dit « tarière n'égalant pas tout à fait la longueur du 1^{er} segment ».

Cette espèce à très courte tarière n'a été trouvée jusqu'ici qu'en *Valais* : Martigny, Useigne, Evolène, Vissoie, Grimentz, Sierre et Viège. — France méridionale, Pyrénées.

4. **Gasteruption minutum** TOURNIER (= *longigena* THOMSON).

Contrairement à ce que croyait SCHLETTNER, cette espèce n'est pas une petite variété d'*affectator*. Elle s'en distingue nettement par l'allongement des joues, qui sont aussi longues que la largeur des mandibules à la base ou que le 2^e article des antennes. La tête et le thorax sont finement chagrinés ainsi que les mésopleures, le propodeum seul est plus fortement rugulo-chagriné ; la tarière est plus courte que chez *affectator*, environ de même longueur que chez *abeillei*. Le type de TOURNIER correspond bien à la description du *G. longigena* de THOMSON.

Localités : *Genève* (Peney, Champel, Genthod), *Vaud* (Lausanne), *Valais* (Martigny, Champéry, Sierre, Sion, Useigne, Vex, Grimentz, Zinal, Bérusal, Simplon), *Berne* (Belp), *Grisons* (Val Somvix, Val

Mesocco, Pontresina, Fextal). — Sans doute répandue dans toute l'Europe, mais confondue avec *G. affectator* L.

5. **Gasteruption rubricans** GUÉRIN (= *esenbecki* WESTWOOD).

Espèce très anciennement connue et très répandue. C'est la seule espèce européenne qui ait le corps plus ou moins rouge. Les mâles sont souvent entièrement noirs, mais se reconnaissent à leurs pattes en grande partie rouges. Le mesonotum est plus fortement ruguleux que chez *affectator*, presque réticulé, mais la tarière est de même longueur moyenne que celle d'*affectator* et la tête est sans collerette.

Localités : *Genève* (Peney, Champel, Genthod), *Valais* (Sion, Sierre, Forêt de Finge, Viège), *Zurich* (Seebach). — Toute l'Europe, Afrique du Nord, Asie mineure.

6. **Gasteruption tibiale** SCHLETTTERER.

Parmi les espèces à tarière courte et à tête sans collerette, celle-ci est la seule qui ait le mesonotum franchement réticulé. La réticulation est irrégulière, parfois un peu transversale sur le dos, mais est plus nette que chez *rubricans*. Le corps est noir, les pattes sont foncées avec un anneau jaune à la base des tibias postérieurs et les tarses sont rouges. Les angles des propleures sont grands et proéminents et il est possible, comme le dit SCHLETTTERER, que ce soit la même espèce que *bidentulum* THOMSON. Si ceci est confirmé elle devra changer de nom.

Localités : *Genève* (Peney), *Valais* (Martigny, Sierre, Useigne, Alpe Sussillon), *Berne* (Lyss, Bözingen), *Zurich* (Zurich), *Grisons* (Val Somvix), *Tessin* (Novaggio). Partout rare. — Allemagne, Autriche, Russie, Espagne.

7. **Gasteruption nigripes** TOURNIER.

Cette espèce n'a été reconnue par aucun des auteurs. L'examen du type montre que, comme TOURNIER l'indique bien, la tarière est un peu plus longue que le pétiole, et avec un peu d'habitude on distingue ainsi déjà *nigripes* d'*affectator*. De plus le mesonotum est rugulo-réticulé, un peu comme celui de *rubricans*, et la tête est bordée en arrière d'une collerette faible mais visible. Les pattes postérieures sont entièrement noires, parfois un peu brunâtres à la base des fémurs.

Le plus grand nombre des individus examinés provenaient des environs de *Genève* (Peney, Genthod, La Plaine) ; quelques individus trouvés à *Berne* (Bätterkinden, Kirchenfeld, Twann), *Valais* (Useigne) et *Grisons* (Rothenbrunnen). — Europe méridionale.

8. **Gasteruption freyi** TOURNIER (= *rugulosum* ABEILLE).

Cette espèce a aussi été complètement méconnue. Déjà ABEILLE, le contemporain de TOURNIER, ne semble pas l'avoir connue, sinon il n'aurait pas écrit : « Thorax ridé-chagriné transversalement », ce qui a induit SCHLETTTERER en erreur. Tous les exemplaires déterminés sous le nom de *freyi*, par SCHLETTTERER lui-même, sont des *erythrostomum*. En réalité *freyi* ne diffère de *nigripes* que par la présence d'un anneau blanc à la base des tibias postérieurs et nous avons la conviction que nous n'avons ici qu'une variété de *nigripes*. Si nous laissons ces deux formes séparées pour le moment, c'est que *freyi* est beaucoup plus répandu que *nigripes* et que le nom a besoin d'être rétabli dans sa vraie signification. Il semble que *nigripes* soit la forme des régions chaudes et *freyi* la forme des régions tempérées d'une même espèce.

Localités : *Valais* (Martigny, Sion, Niouc, Vissoie, Useigne, Sierre, Stalden, Brigue), *Berne* (Bätterkinden), *Zurich* (Zurich). — Répandu sans doute dans toute l'Europe.

9. **Gasteruption erythrostomum** DAHLBOM (= *freyi* SCHLETTTERER).

Il est curieux que cette espèce, connue depuis 1831 et redécrite par THOMSON en 1883 n'ait pas été reconnue par les auteurs suivants. SCHLETTTERER dit bien qu'elle ressemble à son *freyi*, mais qu'elle en diffère parce que les valves de la tarière sont, d'après DAHLBOM, blanches à l'extrémité. Chez la plupart des exemplaires que nous avons examinés, les valves sont en effet un peu plus claires à l'extrémité, mais cette zone claire n'est pas tranchée comme chez les espèces de la deuxième section, elle est courte et se fond insensiblement dans le noir du reste de la valve. Nous pensons que *mariae* ABEILLE, dont la tarière égale la longueur des 4 premiers segments de l'abdomen et dont les valves sont « tachées de rougeâtre à leur extrême bout », est aussi un synonyme d'*erythrostomum*. La tarière varie un peu de longueur suivant les individus, mais est toujours plus longue que la moitié de l'abdomen. La collerette est plus développée que chez *freyi* TOURNIER et le mesonotum est finement chagriné avec des rides transversales. Les mandibules sont rouges, rarement un peu noirâtres à la base. L'anneau blanc à la base des tibias postérieurs est généralement bien marqué, mais peut être faible ou, rarement, absent.

Localités : *Genève* (Peney, Genthod), *Vaud* (Eclépens), *Neuchâtel* (Auvernier), *Valais* (Sierre, Niouc, Orsières, Useigne, Evolène, Grimentz, Stalden, Saas), *Berne* (environs de Berne, Belp, Hofwyl, Rüfenacht, Bätterkinden, Lyss), *Zurich*, *Grisons* (Val Somvix, Versam, Sarn, Arolla, Schuls, Val Mesocco), *Tessin* (Curio). — Europe centrale et méridionale.

10. **Gasteruption nigrescens** SCHLETTTERER.

Bien décrite par SCHLETTTERER, cette espèce est la seule de notre faune qui ait une tarière plus longue que l'abdomen et les valves entièrement noires. La tête est allongée derrière les yeux avec les bords un peu sinueux, vus d'en haut ; la distance entre l'œil et l'ocelle est environ aussi longue que celle entre les ocelles postérieurs ; la collerette est faible mais nette et il y a parfois un léger enfoncement circulaire devant elle. Le mesonotum est chagriné avec des rides transversales, qui forment une légère réticulation sur les côtés, et des points épars.

Localités : *Genève* (Peney), *Valais* (Sion, Useigne, Sierre, Forêt de Finge, Stalden), Vu aussi exemplaires du sud de la France : Callian, Saint-Aygulf. — Europe méridionale.

11. **Gasteruption paternum** SCHLETTTERER.

Espèce rare, trouvée surtout en montagne ; c'est la seule qui ait une tarière à valves blanches à l'extrémité et plus courte que l'abdomen. Le mesonotum est transversalement ridé, comme chez *erythrostomum*, mais la collerette est moins développée et les tibias postérieurs sont jaunâtres à la base, sans anneau net.

Localités : *Genève* (Peney), *Valais* (Verbier, Evolène, Vissoie, Grimentz, Stalden, Lötschental), *Grisons* (Val Somvix, Scanfs, Schuls). — Autriche (Tyrol).

12. **Gasteruption opacum** TOURNIER (= *vagepunctatum* COSTA).

SCHLETTTERER n'a pas non plus reconnu cette espèce. Il est vrai que TOURNIER lui-même a donné une description peu exacte en disant que le mesothorax est « coriacé, sans ponctuation ni rides appréciables ». Par appréciable il a sans doute voulu dire fortement marqué, car le type de TOURNIER a le mesonotum chagriné avec de fines rides transversales et des points épars assez gros mais peu profonds, surtout nombreux en avant des sillons obliques. En cela il ne diffère pas de *vagepunctatum* COSTA. Les joues sont presque nulles, la collerette bien visible, le cou allongé, la partie postérieure

du mesonotum ruguleuse au milieu et la tarière aussi longue que le corps. Le métatarsé postérieur peut être entièrement noir, comme chez le type, ou plus ou moins blanc après le milieu. Il est difficile de reconnaître *G. obscurum* SCHLETERER décrit d'après un mâle récolté au Tessin ; en comparant la description et un mâle du Tessin dans la collection du musée de Bâle, nous croyons qu'il s'agit de *opacum* TOURN.

Localités : *Genève* (Peney), *Valais* (Martigny, Sierre, Forêt de Finge, Useigne, Stalden, Zeneggen, Hothenn), *Grisons* (Val Somvix, Val Mesocco, Rothenbrunnen), *Tessin* (Novaggio, Santa Maria). Nous avons vu aussi des exemplaires du Haut Adige (Bozen), de France sud (Callian) et de Sicile (Taormina). — France, Italie, Autriche, Russie.

13. ***Gasteruption kriechbaumeri* SCHLETERER** (= *sabulosum* SCHL.).

C'est une des plus grandes de nos espèces suisses et la seule parmi les espèces à tarière allongée et blanche à l'extrémité qui ait à la fois la tête sans collerette et le mesonotum très finement sculpté. Le mesonotum est chagriné avec quelques rides transversales sur les côtés et en arrière, parfois à peine visibles, et quelques points peu profonds, épars, plus ou moins nets ; la partie postérieure est chagrinée sur les côtés et ruguleuse au milieu. Nous avons vu quelques exemplaires déterminés par SCHLETERER. La variabilité de la structure du thorax, où tantôt les rides, tantôt les points peuvent être plus ou moins marqués, nous donne la conviction que *sabulosum* SCHLETT., dont l'auteur n'a vu qu'une femelle du Tyrol, n'est pas distinct ; la forme de la tête derrière les yeux peut varier et des exemplaires déterminés *sabulosum* par SCHULTHESS ne diffèrent pas de *kriechbaumeri*.

Localités : *Vaud* (Diablerets), *Valais* (Evolène, Haudères, Grimentz, Zinal, Saas, Zermatt, Lötschental), *Berne* (Mürren), *Saint-Gall* (Weisstannen), *Grisons* (Val Somvix, Sils-Maria). — Autriche, Croatie, Sibérie.

14.. ***Gasteruption subtile* THOMSON.**

Cette espèce, dont nous n'avons vu qu'une seule femelle, qui correspond bien à la description de THOMSON, semble très rare ; elle n'a été trouvée qu'en Suède, à Fiume et en Engadine. Elle semble être, à notre avis, simplement basée sur de petits exemplaires de *kriechbaumeri*.

Localité : *Grisons* (Fuorn).

15. Gasteruption granulithorax Tournier
 (= *jaculator* THOMSON, *thomsoni* SCHLETTERRER,
rugidorsum COSTA, *obliteratum* ABEILLE).

SCHLETTERRER a ici aussi été cause de confusions regrettables en ne reconnaissant pas le *granulithorax* de Tournier. Pourtant en décrivant une espèce sous le nom de *jaculator* L., THOMSON avait indiqué *granulithorax* en synonymie. Passant outre, SCHLETTERRER, n'acceptant pas le nom de *jaculator* trop incertain, redécrit l'espèce sous le nom de *thomsoni* et donne le nom de *granulithorax* à une autre espèce. La comparaison du type de Tournier avec des exemplaires de *thomsoni* déterminés par SCHLETTERRER montre que THOMSON avait raison. La collerette est forte, le mesonotum nettement réticulé, la tarière un peu plus longue que le corps. L'espèce *obliteratum* ABEILLE ne semble guère différer ; la structure des côtés du prothorax varie dans de larges limites et peut être plus ou moins réticulée ou simplement striée.

Localités : *Genève* (Peney), *Valais* (Martigny, Sierre, Forêt de Finge, Useigne, Mayens de Sion, Stalden, Zeneggen), *Berne* (Bätterkinden), *Grisons* (Val Somvix, Versam, Schuls). — Toute l'Europe.

16. Gasteruption diversipes ABEILLE
 (= *granulithorax* SCHLETTERRER, *distinguendum* SCHLETTERRER).

Le *diversipes* d'ABEILLE DE PERRIN est une des espèces que SCHLETTERRER n'a pu reconnaître et qu'il ne mentionne pas dans sa table de détermination. D'après la description d'ABEILLE, il n'y a pas de doute que ce soit l'espèce redécrise sous le nom de *granulithorax* par SCHLETTERRER. De nombreux exemplaires, dont quelques-uns déterminés par SCHLETTERRER, correspondent bien à la description d'ABEILLE ; il indique que la tarière égale juste l'abdomen, mais dans bien des cas il sous-estime la longueur de la tarière qui est, dans ce cas, un peu plus longue que l'abdomen. ABEILLE ajoute que « le mâle est le seul qui ait les tibias postérieurs noirs par-dessus, rouges par-dessous ». Si nous exceptons certains mâles d'*affectator*, très différents, ceci est vrai pour tous les individus examinés.

Localités : *Genève* (Peney, Saint-Jean, La Plaine, Cologny), *Vaud* (Bretonnière), *Valais* (Martigny, Sion, Sierre, Niouc, Useigne, Stalden, Vissoie, Brigue), *Berne* (Bätterkinden, Bienna), *Grisons* (Val Mesocco), *Tessin* (Lugano, Mt. Bré, Novaggio). Vu aussi exemplaires du sud de la France (Callian), du Haut Adige (Bozen) et de Sicile (Taormina). — Europe centrale et méridionale, Afrique du Nord, Asie mineure.

17. **Gasteruption laticeps** TOURNIER (= *foveolatum* SCHLETTNER).

Espèce rare, qui a une certaine ressemblance avec *pedemontanum*, mais a la fossette centrale seule développée ; les fossettes latérales sont plus étroites, formant un sillon derrière la collerette, et sont plus ou moins confluentes avec la fossette centrale. Nous avons vu une femelle déterminée *foveolatum* par SCHLETTNER qui est semblable au type de TOURNIER. Quand SCHMIEDEKNECHT dit que la tarière est aussi longue que l'abdomen, il a sans doute fait une confusion ; chez tous les individus, elle est aussi longue que le corps ou légèrement plus courte.

Le type de TOURNIER provient d'Italie ; les rares exemplaires suisses ont été trouvés à *Genève* (Peney), et en *Valais* (Sierre, Susten, Useigne, Evolène, Vissoie). — Italie.

18. **Gasteruption tournieri** SCHLETTNER (= *jaculator* TOURNIER).

Le vrai *jaculator* L. étant inconnu et les *jaculator* de TOURNIER et de THOMSON étant deux espèces différentes, SCHLETTNER a préféré supprimer ce nom. Mais il n'a pas su distinguer nettement le *jaculator* de TOURNIER, qu'il ne reconnaît que par sa tête lisse et luisante. En réalité tous les exemplaires, même ceux déterminés par SCHLETTNER, ont la tête finement sculptée et seulement un peu lisse autour des ocelles. Cette espèce se distingue facilement de *pedemontanum* par la forme de la fossette médiane, comme ABEILLE DE PERRIN l'avait déjà reconnu ; le bord antérieur de cette fossette est incliné en pente régulière du sommet de la tête vers la collerette. De plus la collerette est un peu moins haute et les tibias antérieurs et médians sont jaunes à la base, en avant et à l'extrémité.

Localités : *Genève* (Peney, Champel, Genthod, Cologny, Pied du Salève), *Vaud* (Clarens, Cudrefin), *Valais* (Forclaz, Chamoson, Sierre, Forêt de Finge, Useigne, Evolène, Ausserberg), *Berne* (environs de Berne, Belp, Rüfenacht, Bätterkinden, Bözingen), *Zurich*, *Grisons* (Val Somvix, Val Mesocco). Vu aussi des exemplaires du sud de la France (Callian). — Sans doute dans toute l'Europe.

19. **Gasteruption pedemontanum** TOURNIER (= *terrestre* TOURNIER).

Les types de *pedemontanum* et de *terrestre* ont pu être comparés, ainsi que de nombreux exemplaires sous ces noms dans les collections. Ces deux espèces se distinguaient par la structure du mesonotum qui est plus ou moins complètement réticulé chez *pedemontanum* et avec des stries transversales irrégulières chez *terrestre*. Les types de *pedemontanum* sont représentés par deux femelles provenant

d'Aoste dans le Piémont, ceux de *terrestre* par quelques femelles et mâles de Peney près Genève. En comparant des séries d'individus, on peut constater tous les degrés intermédiaires entre thorax réticulé et thorax strié et il est impossible de séparer deux espèces distinctes. Nous n'hésitons pas, ainsi, à les réunir. Tous les individus ont, derrière les fossettes aux bords abrupts, une collerette élevée, translucide et marquée de bandes foncées, et les tibias antérieurs et médians jaunes seulement à la base.

Localités : *Genève* (Peney, Champel, Onex, Cologny, Genthod), *Neuchâtel* (Neuveville), *Valais* (Martigny, Sierre, Niouc, Useigne, Vissoie, Stalden, Saint-Léonard), *Berne* (environs de Berne, Belp, Bätterkinden, Rüfenacht, Bienna, Burgdorf, Bözingen), *Zurich*, *Grisons* (Versam, Val Mesocco), *Tessin* (Lugano). — Europe totale, Asie mineure.

II. Notes sur quelques autres espèces.

20. *Gasteruption variolosum* ABEILLE (= *læviceps* SCHLETTERRER).

Espèce méridionale très caractéristique par la forme de la tête qui est lisse et brillante comme chez *T. pyrenaicus*, mais fortement bombée en arrière ; le vertex continue en ligne droite derrière les ocelles, puis est brusquement courbé en bas vers le rebord postérieur, formant une bosse bien visible si l'on regarde la tête de profil. De plus le mesonotum est couvert de gros points irréguliers laissant entre eux des rebords étroits formant une sorte de réticulation. La tarière est environ de même longueur que celle d'*erythrostomum* DAHLB. et les valves sont entièrement noires. Les caractères indiqués par SCHLETTERRER pour distinguer *læviceps* de *variolosum* sont peu nets et variables et nous réunissons ces deux espèces.

Nous avons vu une femelle déterminée *læviceps* par SCHLETTERRER et provenant de Sicile (Syracuse) et d'autres exemplaires de Sicile (Taormina) (déterminés *pyrenaicum* !) et du sud de la France (Callian). SCHLETTERRER l'indique aussi du Val Somvix, Grisons.

21. *Gasteruption lugubre* SCHLETTERRER.

SCHLETTERRER décrit cette espèce d'après une seule femelle du Valais. Nous n'avons pu trouver le type et bien que nous ayons vu des centaines de *Gasteruption* du Valais, nous n'avons pas pu identifier cette espèce. Une femelle de Thüringe, déterminée par SCHMIEDEKNECHT sous ce nom est en réalité *diversipes* AB. Il est probable que le type de SCHLETTERRER est une femelle de *kriechbaumeri* SCHL., dont le mesonotum est plus chagriné que ridé, comme c'est parfois le cas, cette espèce ayant aussi une tête sans collerette.

22. *Gasteruption goberti* TOURNIER.

Les types de cette espèce se trouvent aussi au Muséum de Genève ; ils sont représentés par une femelle et un mâle récoltés par GOBERT à Mont-de-Marsan dans les Landes, France. Comme *pedemontanum*, cette espèce a la tête avec une collerette élevée et trois fossettes bordées abruptement en avant, ainsi que le mesonotum réticulé. Mais les pattes antérieures sont entièrement rouges, le métatarsé postérieur est noir et la tarière est une fois et demi plus longue que le corps (longueur 18 mm., tarière 24 mm.). Il nous paraît difficile de réunir *goberti* et *pedemontanum* comme le fait SCHLETTNER. Nous ne savons pas sur quoi se base KIEFFER pour indiquer que *goberti* se trouve aussi dans les Alpes suisses jusqu'à 1100 m. ! Il y a certainement eu confusion et les figures données par KIEFFER sous ce nom ne peuvent guère représenter cette espèce.

Table alphabétique des espèces.

(En italique : synonymes.)

	Nº		Nº
<i>abeillei</i> KIEFF.	3	<i>mariæ</i> AB.	9
<i>affectator</i> L.	2	<i>minutum</i> TOURN.	4
<i>affectator</i> AB.	3	<i>nigrescens</i> SCHL.	10
<i>bidentulum</i> THS.	6	<i>nigripes</i> TOURN.	7
<i>distinguendum</i> SCHL.	16	<i>obliteratum</i> AB.	15
<i>diversipes</i> AB.	16	<i>obscurum</i> SCHL.	12
<i>erythrostomum</i> DAHL.	9	<i>opacum</i> TOURN.	12
<i>esenbecki</i> WESTW.	5	<i>paternum</i> SCHL.	11
<i>foveolatum</i> SCHL.	17	<i>pedemontanum</i> TOURN.	19
<i>freyi</i> TOURN.	8	<i>pyrenaicus</i> GUÉR.	1
<i>freyi</i> SCHL.	9	<i>rubricans</i> GUÉR.	5
<i>goberti</i> TOURN.	22	<i>rugidorsum</i> COSTA.	15
<i>granulithorax</i> TOURN.	15	<i>rugulosum</i> AB.	8
<i>granulithorax</i> SCHL.	16	<i>sabulosum</i> SCHL.	13
<i>jaculator</i> THS.	15	<i>subtile</i> THS.	14
<i>jaculator</i> TOURN.	18	<i>terrestre</i> TOURN.	19
<i>kriechbaumeri</i> SCHL.	13	<i>thomsoni</i> SCHL.	15
<i>laeviceps</i> SCHL.	20	<i>tibiale</i> SCHL.	6
<i>laticeps</i> TOURN.	17	<i>tournieri</i> SCHL.	18
<i>longigena</i> THS.	4	<i>vagepunctatum</i> COSTA.	12
<i>lugubre</i> SCHL.	21	<i>variolosum</i> AB.	20